

Marcher au milieu de la Tempête

Et Pierre, lui répondant, dit : « Seigneur, si c'est toi, commande-moi d'aller à toi sur les eaux ». Et il (Jésus) dit : « Viens ». Et Pierre, étant descendu de la nacelle, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria disant : « Seigneur, sauve-moi ! » (Matthieu 14:28-30).

Nous nous souvenons souvent des deux épisodes remarquables rapportés dans les Évangiles, lorsque Jésus dormait pendant la tempête (Marc 4:35-41) et, dans l'Évangile selon Matthieu, il a marché sur la mer. Les évangélistes ne laissaient pas libre cours à leur imagination, mais décrivaient les événements qu'ils avaient été choisis pour vivre en communion avec le Seigneur. Ils étaient témoins de la puissance du Créateur sur sa création. Jésus, l'humble Nazaréen, était Dieu. Dès le début de son Évangile, Jean nous dit : « Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:1-4). Jean, pêcheur, se trouvait dans ces nacelles et il a entendu Jésus menacer le vent et dire à la mer : « Fais silence, tais-toi ! » Il a vu Jésus marcher sur la mer. Il n'a jamais cessé d'être émerveillé de constater que cette même Personne glorieuse l'aimait.

Nous comparons ces événements aux temps que nous traversons lorsque notre foi est mise à l'épreuve et que nous avons besoin de la présence, du réconfort et de la force du Seigneur. Les forces de la nature nous rappellent sans cesse notre petitesse et notre fragilité. Mais nous sommes rarement menacés par les forces de la nature. Nous sommes bien plus susceptibles de vivre les tempêtes de la vie dans la vie de famille et notre communion fraternelle en tant que peuple de Dieu. La vie chrétienne peut être source de solitude lorsque nous observons le calme et la sérénité de nos frères et sœurs en Christ, qui semblent naviguer avec assurance dans leur foi. Nous nous interrogeons alors sur nos propres faiblesses et manquements. Pourtant, la vérité est que tous les disciples, longtemps restés dans ces nacelles, avaient peur et manquaient de foi.

Nous n'avons jamais vu le Seigneur nourrir cinq mille personnes, ressusciter les morts ni apaiser la tempête. Thomas a vu ces choses, mais il

a persisté : « Je ne le croirai point » (Jean 20:25). Le Seigneur lui a alors dit : « Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ». Cette bénédiction repose sur nous, et le Seigneur n'oublie jamais notre foi, même la plus fragile.

Pierre était dans la nacelle au chapitre 4 de l'Évangile selon Marc lorsque Jésus disait à tous les disciples : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » Cependant, au chapitre 4 de l'Évangile selon Matthieu, lorsque Jésus l'a invité à sortir de la nacelle, Pierre a fait confiance à son Seigneur et a marché au milieu de la tempête. Malheureusement, son regard s'est détourné rapidement de Jésus pour se porter sur la tempête qui l'entourait, et il a commencé à couler. Aussitôt, Pierre s'est écrié : « Seigneur, sauve-moi ! » et le Seigneur l'a relevé. Par cet acte, le Seigneur nous assure de sa présence et de sa puissance pour nous relever lorsque notre foi est affaiblie par les circonstances adverses et que les pressions de la vie nous accablent.

Nous serons constamment mis à l'épreuve par les circonstances et découvrirons toujours nos faiblesses. Mais « regarder vers Jésus » est le simple secret du chemin de la foi. Il ne cesse de nous appeler à le suivre et ne se lasse jamais de tendre sa main bienveillante pour nous relever lorsque nous sommes à terre. La tempête n'a pas pu couler la nacelle où se trouvait Jésus ni les autres nacelles qui l'accompagnaient. Le Seigneur n'a pas permis à la mer d'engloutir Pierre. Notre foi est peut-être faible, mais notre Sauveur, lui, ne l'est pas.

Gordon D Kell